

## PRESENCE D'ESPRIT



—Vous voyez cet animal qui s'en va: il vient de me traiter de cocu. Ma parole! J'ai eu envie de lui flanquer une gifle; mais je me suis heureusement rappelé que c'est aujourd'hui dimanche.

## UNE EXPLICATION GLACIALE



*M. Sanspatience.*—Imbécille des imbécilles! Je te dis de me mettre de la glace sur le front, tu me la mets dans le cou!

*Le nouveau garde malade.*—Excusez, monsieur; on ne sait pas par quel bout vous prendre. C'est pourtant là que votre front commence, à vous!

## EXTRAITS DE L'ALBUM DE JOE

Si je dis du mal des femmes en général, elles se révolteront, si je fais une application, toutes applaudiront.

Les femmes ne se parent que pour se faire envie les unes aux autres.

\* \*

Dans un salon :

—Vous savez, chère, la nouvelle? Clara se marie avec Adolphe!

—Elle? Pas possible...!

—Mais si, je vous assure.

—Allons donc! elle a trop d'esprit pour prendre un homme assez sot pour l'épouser!

\* \*

Une bourgeoise de Bâle, Dorothee Werker, fut mariée onze fois, et allait tenter la douzième, lorsqu'elle mourut de la peste en 1564.

Un ecclésiastique, nommé Paul Cherler, lui fit une épitaphe latine de onze vers, en la mémoire de ses onze maris; elle fut traduite ainsi :

Sous ce marbre encor brut, la matronne qui dort  
Vit un astre fatal présider à son sort,  
Au veuvage sans doute, en naissant condamnée,  
Elle allume onze fois le flambeau d'hyménée;  
Flambeau que chaque fois vint éteindre la mort.  
Quand pour moi le moment viendra de prendre femme,  
Dieu puissant, gardez-moi d'une semblable dame,  
Capable de détruire un régiment entier.  
Pour chacun des maris qu'à la fosse elle livre  
Je lui devais un vers, et voici le dernier:  
Femme si souvent veuve est indigne de vivre.

\* \*

Revanche des belles-mères.

—Ce qui me console de la mort de mon petit-fils, disait une brave femme, c'est le chagrin que cela va faire à M. mon gendre.

\* \*

On prétend que dans le commencement de son mariage, Murat battait sa femme assez souvent. Celle-ci, peu accoutumée à cet aimable traitement, en parla à Napoléon, qui en fit de vifs reproches à son beau-frère. Celui-ci se contenta de lui dire :

—“ Ne sais-tu pas que les femmes sont comme le *steak* : Plus on les bat, plus elles sont tendres.”

Petit dialogue saisi au vol dans un faubourg de la ville de Québec.

*La mère lisant.*—Le terrible accident d'hier au cap Blanc, a jeté vingt familles dans la rue de St Sauveur, et...

*La jeune fille, vivement.*—Mère, est-ce qu'on ne donnera pas un bal au profit des victimes?

*La mère.*—Probablement.

*La jeune fille.*—Ah! quel bonheur, alors!

\* \*

—N'est-ce pas votre amie Mme X... qui danse là-bas? demandait-on à Mme M...

—Oui, c'est elle.

—Sa robe est bien mal faite!

—Horriblement!... mais, si elle était bien faite, elle ne lui irait pas.

\* \*

Il existe un lien secret entre toutes les femmes. Elles se haïssent, mais elles se protègent.

De tous les êtres vivants, les chats, les femmes et les mouches, sont ceux qui perdent le plus de temps à leur toilette.

\* \*

“ Tu considères mon portrait,  
Disait à son époux une certaine folle  
De qui le sot caquet sans cesse le désole.  
“ Eh bien! n'as-tu pas lieu d'en être satisfait?  
“ Qu'y manque-t-il? Que la parole?  
—Ah! lui répondit-il, tu me juges bien mal!  
Car, pour le repos de ma vie,  
“ Je voudrais que l'original  
“ Put ressembler à la copie!”

\* \*

Des femmes qui, par leur toilette  
Epuisent votre cassette,  
On vous en trouvera  
Autant qu'il vous plaira.  
Mais femme sans humeur coquette,  
A qui son ménage plaira,  
Ah! l'on vous en souhaite.

\* \*

Une femme (jeune), récemment mariée à un homme qui n'a pas inventé la poudre, demande à haute voix, à la fin d'une soirée: “ Mais où donc est ma bête? Avez-vous vu ma bête?”

Elle voulait parler de son boa.

—“ Alfred, ta femme te demande!” crie un ami par trop complaisant.

Ci-gît, le corps d'une belle  
Que la mort d'un mari réduisit au trépas.  
C'est la seule mode nouvelle  
Que les femmes ne suivront pas.

Joe.

## Explications Consolantes



*Le papa.*—Ecoute, mon jeune homme; ton maître m'écrit que tu es encore à la queue de ta classe. Je vais te punir si ça se répète.

*Le futur bâton de vieillesse.*—Ce n'est pas de ma faute, papa. J'étais en avant du dernier; tu sais, là! bien en avant; mais le garçon a laissé l'école. Et puis, tiens, hier encore j'ai failli être à la tête.

*Le papa.*—Oh! ça c'est bien. Conte-moi cela.

*Le futur bâton de vieillesse.*—Il est arrivé un mot que le premier ne savait pas; ni le second non plus, ni le troisième. C'est arrivé jusqu'à moi. Si je l'avais su, je serais passé à la tête.